

## Noël chamboule

Veillée de Noël 2022

### Luc 2

En ces jours-là parut un décret de César Auguste,  
en vue du recensement de toute la terre habitée.  
Ce premier recensement eut lieu  
pendant que Quirinius était gouverneur de Syrie.  
Tous allaient se faire recenser, chacun dans sa propre ville.  
Joseph aussi monta de Galilée, de la ville de Nazareth,  
pour se rendre en Judée, dans la ville de David appelée Bethléem,  
parce qu'il était de la maison et de la famille de David,  
afin de se faire inscrire avec Marie, sa fiancée, qui était enceinte.  
Pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait accoucher arriva,  
et elle mit au monde son fils premier-né.  
Elle l'emballota et l'installa dans une mangeoire,  
parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans la salle.

Il y avait, dans cette même région,  
des bergers qui passaient dans les champs les veilles de la nuit  
pour garder leurs troupeaux.  
L'ange du Seigneur survint devant eux,  
et la gloire du Seigneur se mit à briller tout autour d'eux.  
Ils furent saisis d'une grande crainte.  
Mais l'ange leur dit :  
N'ayez pas peur,  
car je vous annonce la bonne nouvelle d'une grande joie  
qui sera pour tout le peuple :  
aujourd'hui, dans la ville de David,  
il vous est né un sauveur,  
qui est le Christ, le Seigneur.  
Et ceci sera pour vous un signe :

vous trouverez un nouveau-né  
emmailloté et couché dans une mangeoire.

Et soudain il se joignit à l'ange une multitude de l'armée céleste, qui louait Dieu et disait :  
Gloire à Dieu dans les lieux très hauts,  
et, sur la terre, paix parmi les humains en qui il prend plaisir !

Lorsque les anges se furent éloignés d'eux vers le ciel,  
les bergers se dirent les uns aux autres :  
Allons donc jusqu'à Bethléem,  
et voyons ce qui est arrivé,  
ce que le Seigneur nous a fait connaître.  
Ils s'y rendirent en hâte et trouvèrent Marie, Joseph,  
et le nouveau-né couché dans la mangeoire.  
Après l'avoir vu, ils firent connaître ce qui leur avait été dit au sujet de cet enfant.  
Tous ceux qui les entendirent  
s'étonnèrent de ce que disaient les bergers.  
Marie retenait toutes ces choses et y réfléchissait.  
Quant aux bergers,  
ils s'en retournèrent en glorifiant et louant Dieu  
pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu,  
conformément à ce qui leur avait été dit.

La grâce et la paix de Noël vous sont données de la part de notre Seigneur.  
Amen

Chères sœurs et frères en Christ,

Je ne sais pas vous, mais en entendant l'Évangile de la nuit de Noël, je me sens à chaque fois un peu chamboulé, tant il suscite en moi d'émotions.

Il y a l'émerveillement de l'enfant que j'ai été - et que je reste d'une certaine manière -, avec de lumineux souvenirs des fêtes d'autrefois, des ambiances, des ressentis et même des odeurs...

Il y a la joie - j'ajouterais même la fierté - du papa que je suis devenu, le récit de la naissance de l'enfant Jésus me renvoie aux premières fois où j'ai pris l'un mes enfants dans les bras.

Il y a aussi une certaine tristesse, en revoyant les visages de celles et ceux qui ont marqué bien des Noëls, et qui ne sont plus...

Au-delà de ces émotions, le récit de la nativité me renvoie aussi à mes aspirations, à ce que j'attends pour moi et pour le monde, et à une espérance qui me pousse à y croire, encore, et à avancer envers et contre tout.

Là où je pourrais être tenté de succomber au fatalisme, à la résignation, voire au pessimisme dans un monde en crise, confronté aussi à des situations difficiles dans mon quotidien, l'improbable naissance à Bethléem, lumière dans la nuit des bergers, et l'hymne des anges appelant la paix ouvrent un avenir là où tout semble bouché.

En somme, l'histoire de Noël active de manière saisissante tant mes souvenirs que mon espérance. Les joies et les peines de mon vécu personnel et de mon histoire familiale d'une part, et ma quête de vie et de paix, mon besoin de lumière là où je me trouve face à l'obscurité dans ma vie et dans le monde d'autre part, se trouvent amplifiés ...

En revisitant cette année les premiers chapitres de l'évangile selon Luc, je me suis demandé si l'effet de chamboulement intérieur, produit par ce texte et par les traditions qui l'accompagnent, ne provient pas du fait que l'Évangile de Noël est en fait le récit d'un chamboulement.

Quand Dieu vient dans le monde, tout est mis sens-dessus-dessous. Et quand nous laissons la lumière de Noël nous atteindre, nous nous trouvons aussi, d'une manière ou d'une autre, sens-dessus-dessous, ébranlés, bouleversés.

Le récit de Luc est particulièrement significatif à cet égard : il commence par placer les projecteurs sur deux femmes, Marie et sa cousine Elisabeth, à une époque où ce sont les hommes qui occupent le devant de la scène. Et contrairement au récit de la nativité présenté par l'évangile selon Matthieu, l'ange annonce la naissance de l'Enfant-Dieu à Marie, non à Joseph.

Marie se trouve enceinte alors qu'elle ne devrait pas l'être, Elisabeth est enceinte alors qu'elle ne peut plus l'être.

Jésus, Parole faite chair, naît dans la précarité d'une étable. Il est un enfant, infans, c'est-à-dire sans parole...

L'ange s'adresse aussi à des bergers. Or en ce temps, les bergers étaient des gens méprisés. Ils étaient considérés comme incultes, parfois même comme des voleurs. Ils faisaient tout ce qui les rendait impurs : l'agnelage des brebis, l'abattage des moutons malades, la manipulation des carcasses... De ce fait, ils ne pouvaient pas participer aux cultes du Temple et s'en trouvaient marginalisés. De plus, ils étaient pauvres et comme tels, un peu plus méprisés encore.

Et non seulement c'est à eux que l'ange et l'armée céleste s'adressent, mais ce sont encore eux qui sont les premiers présents auprès du nouveau-né de Bethléem.

Le cantique que Marie prononce lors de son passage chez sa cousine Elisabeth, le Magnificat que nous avons fait nôtre tout à l'heure, résume le chamboulement produit par la venue de Dieu : « il accomplit de grandes œuvres par la force de son bras. Il met en déroute les hommes au cœur orgueilleux, il renverse les puissants de leurs trônes, et il élève les humbles. »

Oui, le Dieu qui se révèle au cœur de notre humanité met tout sens-dessus-dessous. Dès lors, rien n'est figé, mais tout devient possible...

A ce propos, je reprends ce que dit Christian Bobin, à qui je laisserai le mot de la fin : « A Noël, arrive un enfant qui va nous rendre la vie impossible, mais sans c'est impossible, il n'y a rien. »

Alors laissons-nous chanceler par Noël... et nos nuits seront pleines de l'Emmanuel, Dieu avec nous, en chacun de nous... Amen

*Pasteur Christophe Kocher*